

SOMMAIRE

TRAMWAY ET VÉGÉTATION	1-2
MÉMOIRE : KERFAUTRAS	2
CARTE JARDINS PUBLICS-PRIVÉS	3
NOUVELLES DU CCQ	4
LES ARBRES DU CENTRE-VILLE	4
TROTTOIRS, RÉGLEMENTATION	5
JARDINS PARTAGÉS	5
CONNAISSEZ-VOUS VOTRE QUARTIER ?	6
AGENDA	6

EDITO

Entre béton et bitume

Christian de Portzamparc, architecte, urbaniste a écrit à propos de la ville : "*il faudrait des lieux pour penser nos propres pensées*". Et si les espaces verts étaient ces lieux qui nous permettent de penser nos propres pensées ? Entendons par *espace vert*, toute présence de nature qui s'imisce entre béton et bitume. Entendons par *pensée*, toute activité de l'esprit. Alors, allons-y. Laissons-nous surprendre ne serait-ce que quelques secondes par l'odeur d'un tilleul, l'odeur de la terre après la pluie ; laissons notre esprit vagabonder à la vue d'une racine tortueuse ou d'une coquille, s'enthousiasmer devant la floraison flamboyante des rhododendrons. Laissons venir les pensées sous la caresse du soleil, sous le chant des oiseaux, laissons les passer, nous traverser avec la légèreté de la brise. Suspendons le temps. Offrons à notre esprit la possibilité de se soustraire du quotidien, profitons sans restriction de la poésie, de la spiritualité que nous apporte la présence de la nature. Aux esprits dubitatifs, un conseil : lire l'ouvrage de Francis Hallé "*du bon usage des arbres*". Et nous en reparlerons...

COMITÉ DE RÉDACTION :

Claudie Auffret, Laure Dosso, Jean-Luc Déniel, Sabine Guidubaldi, Jacqueline Kernéis, Elisabeth Lebeul, Monique Le Guillou, Gilles Pendelio, Nicole Pronost, Philippe Saget.

Choix et conciliations

Isabelle Nivez, paysagiste chez Téo*, nous reçoit à quelques semaines de l'inauguration du tramway

Le choix des arbres et végétaux a été inspiré par l'histoire de notre ville portuaire qui, au fil du temps, a accueilli de nombreuses plantes rapportées des quatre coins du monde par des explorateurs et savants botanistes partis de Brest à la découverte de terres inconnues.

Les arbres sélectionnés aujourd'hui le long du parcours du tramway le sont sur des critères de rusticité (résistance aux maladies, au climat océanique local) et d'adaptation aux conditions du milieu urbain (largeur de rue disponible, tolérance du revêtement, proximité des réseaux, frondaisons légères et colorées, harmonie des silhouettes et de l'architecture, entretien limité, etc...).

*groupement d'architectes, de paysagistes et d'ingénieurs de la ligne du tramway

... suite page 2



Dessin d'enfant, classe de CM1 (Hélène Ollivier), école Notre Dame des Carmes

C'était un petit jardin...

C'était un petit jardin

Qui sentait bon les embruns....

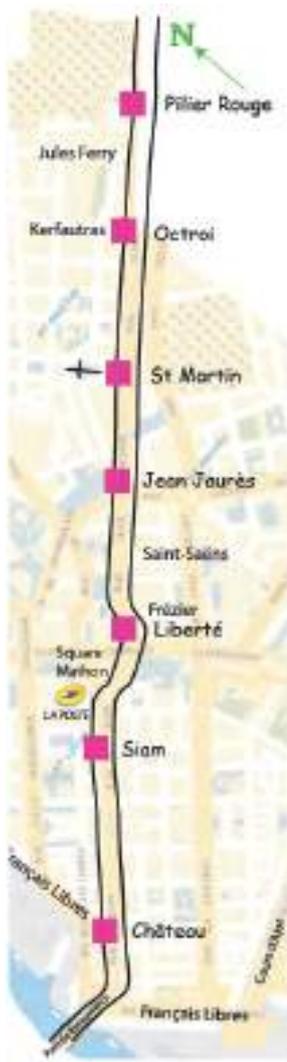
Nul besoin d'aller Chaussée d'Antin, nul besoin d'aller aussi loin pour découvrir un petit jardin avec une table et une chaise de jardin, avec des arbres, des pommiers, des lupins, au fond d'une cour... Mais un jour, près du jardin, passèrent des hommes qui, au revers de leurs vestons, portaient des fleurs de béton.

Aujourd'hui, à la place du joli petit jardin, il y a des bennes à ordures, des cabanes de chantier, les voitures des ouvriers garées à côté des bulldozers du chantier du tramway. Situé rue de la République, que deviendra ce qui reste de ce petit jardin lorsque les ouvriers seront partis ? Le macadam a, en grande partie, remplacé la terre du jardin.

Mais il est vrai que les fleurs de béton poussent sur le macadam.

De grâce, de grâce, Messieurs les promoteurs, ne coupez pas les fleurs.

C'était un petit jardin...



De la rue Jean Jaurès vers le pont de Recouvrance, on trouve :

- Face à la rue Jules Ferry, non loin de l'arrêt Pilier Rouge des jardinières rondes et hautes contenant des grimpantes (*faux jasmin*, *clématite multiblue*) et une jardinière avec des arbres à miel (*euodia danielii*), des érables japonais, des rosiers *iceberg* et des lavandes et des *pachysandras* (couvre-sol à fleurs blanches).
- A l'Octroi, un érable japonais et un *gleditsia "Skyline"* (arbre à feuillage fin, devenant jaune d'or en automne) et une jardinière avec un rosier blanc et un *perovskia* aux longs épis bleus.
- De St Martin à la rue Frézier, dans la partie piétonnière de la rue, des jardinières bordant la plateforme. Sont associées des vivaces persistantes *potentille*, les *stipas* (graminées) et les *verveines de Buenos-Aires*. En complément, 14 jardinières rondes et hautes pour des grimpantes.
- Au niveau de l'église St Martin, 6 *gleditsias "Skyline"*, arbres à port conique.
- Au carrefour de la rue St Saëns, un *albizia*, petit arbre en ombelle et floraison estivale rose.
- Rue Frézier, un *parrotie de Perse* à branches sinueuses, choisi pour son côté graphique et la couleur de ses feuilles vert brillant devenant jaune à rouge cramoisi en automne.
- Devant la poste et de chaque côté du square Mathon, des *liquidambers*, gros arbres trapus, pyramidaux. Ce sont des arbres majestueux surtout à l'automne où ils prennent des couleurs rouge feu. Ils restituent en extérieur, l'ancienne couronne de platanes qui soulignait les avancées de Landerneau (devant le Quartz) d'un côté et de Saint Louis de l'autre.
- A l'arrêt Siam-Saint Louis, rue Etienne Dolet, des *prunus "Sunset Boulevard"*. Ces arbres à port élané ont été choisis pour être en harmonie avec l'architecture de l'église St Louis. Leurs feuilles à l'automne ont une couleur orangée reprenant la couleur du granite du monument.
- Tout au long de la rue de Siam, 18 fausses jardinières équipées d'un banc de bois. Elles s'adaptent sur des fosses rondes et sont plantées d'*eucalyptus parviflora* nains de *stipas*, *helichrysums* (immortelles à odeur de curry) et *verveines de Buenos Aires*.
- Au niveau des fontaines, des rectangles de végétation.
- Au bas de Siam devant les terrasses, des *gleditsias*; sur les belvédères, des jardinières, des bandes végétales à base de *potentille*, *pittosporum*, *perovskia* et *phyllerea* et des *pins de Monterey* avec des chaises longues. Les pins sont plantés dans l'esprit de souligner une continuité entre le cours d'Ajot et le boulevard des Français Libres jusqu'au plateau des Capucins.

En résumé, des choix pour concilier passé, présent et futur, local et exotique, minéral et végétal et rendre le cœur de la ville plus lumineux, doux et accueillant.

Du côté de Kerfautras...

A l'ombre d'une belle propriété (presque) évanouie...

Un riche passé : 1773 : André Baudouil, chevalier de Fautras, major de marine, achète à Mme Carne-Marcein, une propriété à Lambézellec, entre le Grand Chemin (rue J. Jaurès) et Messidou, et y érige un manoir. 1785 : revente à Pierre Duret (1745-1825), chirurgien de marine à l'hôpital maritime, à l'origine de la première école de Santé Navale, féru des idées de la Révolution, qui y fonde le premier centre d'accouchement gratuit et d'inoculation de la variole. Quelques ventes plus tard, rachat (1859) à Jobbé Duval par Melles Marthe de Lesguern de Kerveatoux (1835-1905) et Le Guen de Kerneizon (Carmélites) : ajout de bâtiments et chapelle, clos de murs (1876). La Ville de Brest rachète (1886) 9 ha de

terres pour en faire un cimetière. 1904: les lois antireligieuses forcent les Carmélites à l'exil en Belgique.

L'auberge espagnole : 1913 : l'Economie Bretonne acquiert en partie les jardins. 14-18 : le manoir est le "Base Hospital 5" (USA) ; 1921 : école pour Enseignes de Vaisseau. Les cellules des carmélites sont louées ; mais l'ensemble du 7 bis, rue Kerfautras, devient une véritable Cour des Miracles ; 1931 : Mr Jaffrenou ouvre une coopérative dans la chapelle ; 1938 : l'entreprise Richer construit un immeuble ; 1944-1945 : les gendarmes maritimes logent en baraques dans les jardins.

Kerfautras années 70 : derrière une palissade, des baraques (véritable sanctuaire pour chats errants, nourris par des vieilles dames du quartier, hors de toute hygiène) qu'un mur sépare du jardin Laënnec et de la serre attenante, des jardiniers de la ville ; plus loin, deux bacs,

cimentés, où se risquent les bambins, malgré la propreté douteuse du sable. Cet endroit boisé est propice à la lecture, à la rêverie, aux tours de vélo le long des allées et de "tourniquet" dans la partie haute, ombragée. Les arches et le jardin Laënnec, injustement en déshérence, sont les seuls vestiges visibles.



Manoir de Kerfautras devenu Base Hospital n°5 (1^{ère} Guerre Mondiale). Collection Archives Municipales

Carte des jardins privés, publics, partagés



L'arbre empathique Enric Ruiz Geli

Enric Ruiz Geli recrée un îlot biodiversifié. L'arbre empathique est une sculpture de 12 mètres, mi métal, mi végétale, qui évoluera au cœur de la ville. L'intention est de créer un arbre hybride, où l'artificiel et le naturel permettent aux publics de découvrir et d'interagir avec la vie qui s'y installe, notamment les oiseaux, grâce à un système vidéo. Ce projet vise à ramener la nature en centre-ville. Les racines de l'arbre sont ancrées dans un sol aux multiples strates, accumulées au gré de l'histoire brestoise. L'arbre empathique se propose de réinventer la relation entre l'art, la technologie et la nature.

source : <http://www.letramestanous.fr/>



Nouvelles du Conseil Consultatif de Quartier Brest-Centre



Synthèse des actions d'avril-mai

L'ensemble Sillage a réalisé une animation musicale autour du saxophone à destination des enfants le 26 mai. Cette présentation, organisée par le CCQ et le PL Guérin a été soutenue par la médiathèque de Saint-Martin. Elle a été suivie par un concert sur la place Guérin.

Le pique-nique annuel de la place Sanquer a de nouveau été préparé par le CCQ et le PL Sanquer le 2 juin.

Le 12 juin, le groupe PLU4 a étudié des parcours pédestres dans la ville, en particulier un cheminement côtier et un autre suivant les anciens remparts.

La dernière réunion plénière le 13 juin, a été l'occasion de débattre du bilan 2011-12.

Est si vous lisez ceci, est-il utile de préciser qu'une nouvelle lettre de Brest-Centre est parue en juin ?

Les arbres du centre-ville

Interview de Nicole Tessier, directrice du service des Espaces Verts à BMO

Tilleuls, érables, cerisiers, acacias et platanes ont été plantés massivement après guerre pour reverdir rapidement le centre-ville. Installés à la hâte, dans des fosses peu profondes avec très peu de terre végétale, trop serrés, ces essences, pour certaines non adaptées à la place disponible sur les trottoirs étroits, ont mal vieilli. Par ailleurs, dans le contexte urbain, ces arbres sont souvent atteints de maladie comme le cerisier du Japon qui dessèche et meure, suite à l'attaque de plomb parasite (sans remède) ou le tilleul qui commence à présenter actuellement les attaques d'un champignon, le phytophthora, pouvant altérer sa stabilité. Affaiblis par des tailles pour répondre aux nombreuses contraintes urbaines et à l'inadéquation avec leur environnement, leur remplacement a été rendu nécessaire progressivement. L'objectif est de ne remplacer les arbres que là où la place le permet, avec de bonnes conditions d'implantation et l'espace adapté au port de l'arbre, pour ne pas avoir à le tailler, ni gêner les usagers. Il faut surtout éviter de tailler les arbres tout au long de leur vie pour préserver leur pérennité (sauf à la plantation pour la formation du jeune sujet, ou pour le rééquilibrage des frondaisons et l'enlèvement des branches mortes). C'est pourquoi, en profitant des travaux d'urbanisme, de la réfection et mise aux normes des circulations piétonnes, les alignements anciens sont progressivement remplacés par des espèces plus variées en redonnant de la place aux espèces locales que sont les chênes et hêtres - alignement de *quercus phellos* de la rue Camille Desmoulins - tout en introduisant des arbres à fleurs, des essences résistantes aux vents localement forts, parfois tourbillonnants et porteurs d'embruns salés.

Ainsi apparaissent dans la ville au fil des ans, des magnolias, arbres favoris de l'impératrice Eugénie - *strel-lata, kobus, soulangeana, liliflora nigra, grandiflora* ou *Léonard Messel* - des poiriers ornementaux à port pyramidal, des prunus, des tulipiers *liriodendron* dont certains à forme fastigiée, des styrax à fleurs parfumées, des paulownias à fleurs bleues, des amélanchiers à fleurs blanches en tige, des arbres de Judée (*cercis siliquastrum*). On peut admirer square Mathon, au pied de la pergola, un arbre "caramel" *cercidiphyllum*, des cépées de liquidamars côté Multiplexe, des magnolias *Léonard Messel et kobus*, un styrax près de la bordure de vivaces (mixed border). On note la présence d'un noyer du Caucase (*pterocarya*) dans le bas du jardin Alphonse Juin. Ce jardin fait l'objet d'un éclaircissement du boisement pour desserrer les plantations trop denses, permettre une vue plus dégagée sur la rade et laisser certains beaux sujets bien implantés reprendre leur port d'origine.

Un noyer commun, remarquable par sa stature, son âge et son regain de vitalité grâce aux bons soins des services des Espaces Verts lors des travaux du quartier, mérite le détour, rue Malakoff.

Et votre arbre préféré en centre-ville ? : "Les pins de Monterey, *pinus radiata*, du jardin de l'Académie de Marine, près du Château."

Une visite commentée des arbres en centre-ville vous intéresserait ?

Manifestez-vous en envoyant un mail à webmestre@ccq-brest-centre.net

Crottoirs ou trottoirs fleuris ?

Une expérimentation en cours depuis quelques années dans le quartier de Kerigonan permet à des riverains (des rive-reines !), de fleurir de petits espaces laissés libres sur les trottoirs à cette intention. En voici un exemple...



Et quand ils sont fleuris (ce qui reste peu fréquent), même les chiens les respectent ! Est-ce une piste pour éviter le trottoir-crottoir ? Mais c'est bien peu de végétation regagnée dans la ville comparé aux km² de terres agricoles absorbés par l'urbanisation (en France, l'équivalent d'un département disparaît tous les 10 ans).

Des expériences étonnantes voient le jour un peu partout dans le monde : murs et toitures végétalisés, plantation de légumes sur les trottoirs et même les toits des immeubles. A Brest, la part du "minéral" reste encore trop prépondérante. A quand un mur de l'Hôtel de Ville

végétalisé ? Une place de la Liberté arborée ?... Des études récentes indiquent que le végétal a non seulement des effets positifs sur le mental mais aussi sur la sécurité dans les villes tout en développant le lien social.



Plantation sur un balcon ou une terrasse

Quelle réglementation ?

La réglementation est précise. La limite de la propriété s'arrête à la rambarde. En d'autres termes, tout ce qui n'est pas situé à l'intérieur de votre balcon ou terrasse ne vous appartient pas. Cela signifie que les pots de vos plantations doivent se situer du côté intérieur de la rambarde. Prévoyez des soucoupes sous vos pots de façon à ne pas provoquer d'écoulement d'eau au moment de l'arrosage. En immeuble, sauf disposition contraire, les treillages réalisés avec des fleurs grimpantes sont autorisés à condition que la plante ne déborde pas sur la façade ou chez le voisin. À savoir, en copropriété, il arrive que les plantations sur balcon soient soumises à une réglementation spécifique. Consultez le règlement de copropriété avant toute plantation.



Partage de jardin en centre-ville



Depuis 2000, le pays de Brest a développé sur son territoire des jardins partagés via l'action de l'association "Vert le Jardin" avec le soutien de la Ville de Brest. Les jardins partagés sont des lieux ouverts à tous, gérés collectivement et respectueux de l'environnement. On y partage un projet, un espace, des activités, les saisons et du temps ! Ce sont des lieux

ouverts à tous favorisant les échanges interculturels et générationnels. Ils sont souvent adaptés à l'accueil de tous les publics (adultes, enfants, personnes à mobilité réduite...), ce sont des espaces solidaires. Les jardiniers travaillent la terre en respectant l'environnement, préférant les techniques de jardinage naturel. Les jardins partagés sont aménagés dans une démarche écologique : espace compost, récupérateur d'eau de pluie, toilettes sèches... Ils permettent de contribuer au bien-être de la personne (activité physique, plaisir du jardin...) et d'accéder à une alimentation de qualité. Au cœur des jardins partagés des espaces de convivialité (tables, chaises, décorations...) favorisent les échanges. Des manifestations (fêtes, repas, concerts...) sont organisées régulièrement dans ces lieux. Où les trouver ? Les divers jardins partagés peuvent prendre place sur l'espace public : pelouses, friches urbaines, parcs, jardins publics, trottoirs, places... et sur l'espace privé : foyers de vie, maisons de retraite, cœurs d'îlots, terrains de particuliers, agriculteurs...

Connaissez-vous votre quartier de Brest-Centre ?

Ces deux photos ont été prises récemment dans le centre-ville de Brest.
Retrouvez les adresses des lieux photographiés.



Place Wilson, à l'angle des rues Jean Macé et Emile Zola



Demeure de Mathieu
Donnart, 78 rue Jean Jaurès

Solution dans la prochaine lettre n°17.

30 juin 2012 au lavoir de la rue Conseil

- 11h : inauguration des fresques au lavoir
- 12h : barbecue sur la place Guérin
- Après-midi, kermesse des écoles publiques du quartier + expo "Des parents ont des talents" à l'école Guérin + éventuellement le film sur la fabrication de la fresque à l'école Bugeaud (et peut-être le reportage sur l'après-midi musical organisé par la médiathèque et le CCQ, voire aussi des films faits au PL Guérin ?)
- Fin d'après-midi et soirée : Fête du PL Guérin

Des paniers bios au PL Guérin

Le 18 mai, création d'une nouvelle AMAP (association pour le maintien d'une agriculture paysanne).

Tous les vendredis, de 17h30 à 19h, les producteurs (légumes, œufs, pain, herbes aromatiques) et les adhérents vous accueillent et vous expliquent le fonctionnement de l'AMAP.

Si vous êtes amateurs, prenez contact : amap.guerin@gmail.com



AGENDA

Programme de l'été pour les enfants :

- MPT/MJC Harteloire : www.mpt-hart.infini.fr
- PLM Sanquer : <http://plsanquer.free.fr>
- PL Guérin : <http://plguerin.infini.fr>
- Maison de l'Europe : www.maisoneurope-brest.eu

A partir du vendredi 6 juillet : inscription des nouveaux adhérents à la MJC Harteloire

Samedi 1er septembre : portes ouvertes au PLM Sanquer

Erratum : dans l'article paru dans la lettre n° 15, page 2, LSF 29 est en fait un service de l'Association Don Bosco et non une association à lui seul.

Cette lettre est mise en page grâce à Scribus